

LA FIN DU MONDE
Soren Kierkegaard

Le feu prit un jour dans les coulisses d'un théâtre. Le bouffon vint en avertir le public. Chacun crut à une blague et l'on applaudit. Plus il répétait, plus les applaudissements redoublaient. C'est ainsi, je pense, que la fin du monde se produira, au milieu d'applaudissement de gens spirituels persuadés qu'il s'agit d'une plaisanterie.

Søren Kierkegaard, Ou bien... ou bien, 1843